UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Françoise Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

376 Rem. A FIN, avec deux constructions differentes en une mesme periode.

urn:nbn:de:hbz:466:1-52553

Visual Library

mutuel, quoy qu'il ne se die proprement que de plusieurs, ne laisse pas de se dire aussi de deux seulement, comme *le mary & la femme se doivent aimer d'une amour mutuelle.* C'est fort bien dit, mais *d'une amour reciproque*, est beaucoup meilleur. On dit aussi *don mutuel*, d'une donation faite entre deux personnes.

OBSERVATION.

ON dit indifferemment, *reciproque* & *mutuel*, de ce qui se fait entre deux ou entre plusieurs personnes ; & la distinction que fait M. de Vaugelas entre ces deux mots a paru trop subtile.

CCCLXXVI. REMARQUE.

AFIN, *avec deux constructions differentes en une mesme periode.*

QUelques-uns de ceux qui sont les plus sçavans en nostre Langue, & en la pureté ou netteté du stile, tiennent que cette conjonction *afin*, ne doit jamais regir deux constructions differentes en une mesme periode : par exemple ils ne veulent pas qu'on escrive, *afin de faire voir mon innocence à mes Juges, & que l'im-*

posture ne triomphe pas de la verité; parce qu'au premier membre, *afin* regit *de*, avec un infinitif, & au second membre il regit un *que*, avec le subjonctif. Ils ne nient pas que l'un & l'autre regime ne soit bon, & que la conjonction *afin* ne se serve de tous les deux en disant *afin de faire*, & *afin que l'on fasse*; mais ils ne veulent pas qu'en une mesme periode on les employe tous deux, mais qu'au second membre on suive le mesme regime qu'on a pris au premier, & que l'on die, par exemple *afin de faire voir mon innocence à mes Juges, & d'empescher l'imposture de triompher de la verité* ou bien, *afin que l'on voye mon innocence, & que la verité triomphe de l'imposture.* Certainement c'est un scrupule, pour ne pas dire une erreur; car outre que tout le monde parle ainsi, & qu'il est presque tousjours vray de dire, qu'il faut escrire comme on parle; tous nos Autheurs les plus celebres en nostre Langue, soit anciens ou modernes, ou ceux d'entre-deux, l'ont tousjours practiqué comme je dis, lors qu'ils ont eu besoin de varier la construction: & tant s'en faut que cette varieté soit vicieuse; qu'elle fait grace sans pouvoir blesser l'oreille, qui est toute ac-

accoustumée à cet usage. La Remarque suivante servira à confirmer davantage cette verité.

OBSERVATION.

CEux qui veulent escrire avec une exacte pureté, doivent éviter d'employer *afin*, avec deux constructions differentes ; mais si on fait le contraire, cette negligence ne doit pas estre traitée de faute.

CCCLXXVII. REMARQUE.

Si, *avec deux constructions differentes en une mesme periode.*

LA conjonction *si*, peut recevoir une mesme construction aux deux membres d'une mesme periode, comme on dira fort bien, *si vous y retournez, & si l'on s'en plaint à moy, vous verrez ce qui en sera.* Mais la façon de parler la plus ordinaire & la plus naturelle, est de dire, *si vous y retournez, & que l'on s'en plaigne à moy, &c.* Et il est certain que pour une fois que l'on repetera le *si*, on dira mille fois *& que*, au second membre de la periode ; par où l'on voit clairement, que cette varieté n'est point vi-